

Contexte

Mise en contexte

Gisèle Chevalier

Numéro hors-série, 2007

Les apports de la sociolinguistique et de la linguistique à
l'enseignement des langues en contexte plurilingue et pluridialectal
Sociolinguistics, Linguistics and the Teaching of Languages in
Multilingual and Multidialectal Contexts

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017703ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017703ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de l'Université de Moncton

ISSN

0316-6368 (imprimé)

1712-2139 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chevalier, G. (2007). Contexte. *Revue de l'Université de Moncton*, 23–25.
<https://doi.org/10.7202/017703ar>

OPTIMAL ENTRY POINT FOR FRENCH IMMERSION
(ROUND TABLE)

Moderator

Carol Stanley-Thorne, Atlantic Baptist University

Panellists

Joan Netten, Memorial University of Newfoundland

David MacFarlane, Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick

Laurie Carlson Berg, University of Regina

Compte rendu (en français)

Daniel LeScieller, Traducteur – interprète

Context

The following three articles are revised versions of presentations made by three specialists in FSL teaching in public schools across Canada, who participated in the Round Table on French Immersion Teaching in Canada organised during the 29th APLA/ALPA colloquium (CRLA, Moncton 2005). Joan Netten was invited to speak in her capacity as an internationally renowned researcher who specialises in what have become established immersion programs and who is developing the experimental pan- Canadian intensive French program for core French students (in collaboration with Claude Germain at UQAM). David MacFarlane is director of the FL2 programs at the Ministry of Education of New Brunswick. Laurie Carlson Berg is involved with the training of future FSL teachers in Saskatchewan.

French immersion programs initiated in Québec by W. E. Lambert during the 1960s are internationally recognised as innovative and based on solid scientific research. They have inspired many bi- and multilingual education initiatives around the world. Forty years later, this Round Table is once again asking the same question that researchers and parents alike are asking: When is the ideal time for a Canadian child to start learning a second language, and, more specifically, when is the ideal time for a child to start French immersion in a classroom setting?

As agreed to by the organizing committee, the round table was conducted in English only, even though the three participants are fluent in French. The questions from the audience were answered in the language in which they were asked. For the benefit of our French readers, a summary report in French of the presentations made during the Round Table and the ensuing discussion follows the articles by Joan Netten, David MacFarlane and Laurie Carlson Berg.

* * *

Mise en contexte

Les trois prochains articles ont été rédigés par trois spécialistes en matière d'enseignement du français langue seconde dans les écoles publiques dans différentes provinces canadiennes, à la suite de la Table Ronde sur l'enseignement immersif du français au Canada à laquelle ils ont participé à l'occasion du 29^e colloque de l'APLA/ALPA (CRLA, Moncton 2002). Joan Netten a été invitée à titre de chercheure de renommée internationale sur les programmes bien établis d'immersion française et sur le programme pancanadien de français intensif pour les élèves en français de base (core French) présentement en cours d'expérimentation (en collaboration avec Claude Germain à l'UQAM). David MacFarlane est directeur des programmes de français, langue seconde, au Ministère de l'éducation du Nouveau-Brunswick. Laurie Carlson est impliquée dans la formation des futurs enseignants et enseignantes de français, langue seconde, en Saskatchewan.

Les programmes d'immersion français canadiens initiés par W. E. Lambert au Québec dans les années 1960 sont reconnus internationalement pour leur caractère novateur et pour des assises scientifiques solides sur lesquelles ils sont fondés. Ils ont inspiré plusieurs initiatives en matière d'éducation bi- ou plurilingue à travers le monde. Avec un recul de quarante années, la présente table ronde pose de nouveau la question que se posent à la fois chercheurs et parents : quel est le meilleur moment dans la vie d'un enfant canadien pour commencer l'acquisition d'une langue seconde, et plus spécifiquement, l'acquisition du français par immersion en milieu scolaire.

Comme convenu par le comité d'organisation, la table ronde s'est déroulée en anglais, même si les trois invités ont une excellente maîtrise du français. On a répondu aux questions de l'auditoire dans la langue dans laquelle elles ont été posées. On trouve à la suite des articles de Joan Netten, David MacFarlane et Laurie Carlson Berg un compte rendu en français des présentations données au moment de la table ronde, ainsi que de la période de questions qui a suivi.

Gisèle Chevalier